

Un jour que je me promenais dans mon quartier, comme j'avais l'habitude de le faire régulièrement, je croisais une dame dans un fauteuil roulant. Elle se trouvait de l'autre côté de la rue et, arrivée à ma hauteur, me salua d'un bonjour joyeux. Elle fit également une remarque concernant le temps qu'il faisait, je crois. J'étais, ce jour-là, d'une humeur particulièrement maussade et j'avais, comme collé à moi, un sentiment de tristesse dont je n'arrivais pas à me débarrasser. Je répondis à cette dame par un bonjour sûrement moins gai que le sien et continuai mon chemin. Quelques instants plus tard, je remarquai que mon humeur maussade avait totalement disparu. C'était si étrange que j'en suis venue à chercher en moi où avait bien pu se cacher ce sentiment de tristesse comme s'il faisait partie de moi. Mais j'avais beau chercher, je ne trouvais rien en moi qui eût ressemblé à de la tristesse. Je réalisai alors qu'à l'occasion du bonjour échangé précédemment avec cette dame, « quelque chose » s'était passé. Dans son regard, je « m'étais vue ». Cela était clair pour moi, la sensation de mal-être avait complètement disparu à la vision de moi-même. C'était une vision éclair mais pénétrante. Je n'en revenais pas. Comment cela était-il possible ? Un simple bonjour et ce que je prenais comme mien s'était dissous en un instant. J'ai compris alors que tout ce que nous sommes sûrs d'être n'existe pas. Quel enseignement ! Tout ce qui peut disparaître est illusoire. Je rentrais chez moi gaie comme un pinson...